

## Les enjeux agricoles pour une cosmétique respectueuse des limites planétaires

### Synthèse

par Michel **DRON**

**Vice-Président de l'Académie**

C'était la première fois, depuis bien longtemps, que les plantes à parfums et l'agriculture associée à la production des cosmétiques étaient à l'honneur de l'Académie d'Agriculture de France. Deux Sections, Alimentation humaine (S8) et Productions végétales (S1) étaient aux « manettes » de son organisation. Les intervenants représentaient différents secteurs du monde des cosmétiques, une introduction de la séance par Dominique **Parent-Massin** (S8), puis une introduction fournie de la problématique avec chiffres et enjeux à l'appui donnée par Amandine **Goubert** (Directrice de la Recherche et de l'Innovation) au pôle Cosmetic valley. Ensuite, 3 responsables de différents secteurs liés au monde industriel pour la production de produits cosmétiques. D'abord, Patrick **Choisy**, Directeur de l'amont R&I chez LVMH pour les parfums et produits cosmétiques, puis Hervé **Plessix** PDG de la stéarinerie Dubois et enfin Jean-Yves **Berthon**, PDG de la Société Greentech. La séance a été conclue par Michel Dron (S1).

- Patrick **Choisy** a très bien montré les enjeux et contraintes de la filière cosmétiques au niveau agricole, démontrant que la naturalité, recherchée par beaucoup de consommateurs concernés, devient essentielle dans la production de ces produits, de la culture jusqu'à l'utilisation. LVMH et les autres acteurs sont particulièrement surveillés à toutes les étapes et dans l'obligation de respecter un très grand nombre de réglementations internationales, sachant que dans un processus de démondialisation, chaque pays y apporte sa complication. Le monde de la Cosmétique met ainsi en place des cadres contractuels avec les producteurs pour produire de manière aussi agro-écologique que possible, comme bien montré pour l'alcool de betterave, utilisé dans pas mal de formulations alcooliques.
- Hervé **Plessix** s'est concentré sur la production d'huile de palme qui génère des acides gras à chaînes courtes particulièrement intéressantes pour leurs qualités et leur stabilité dans les formulations cosmétiques faisant intervenir des corps gras (lotions, crèmes, onguents ...). Il a extrêmement bien explicité les enjeux et les éléments pertinents du choix de ces huiles issues d'une plante dont la culture, en zone tropicale (particulièrement Indonésie, Malaisie) est fortement critiquée pour son implication dans la déforestation et les menaces qui pèsent sur la Biodiversité dans ces régions critiques. Il a fait quelques comparaisons avec d'autres filières toutes aussi préoccupantes comme le soja sur la forêt amazonienne, et montré – même si le problème ne peut être dénié – qu'il y a une vraie prise de conscience pour le palmier à huile. Et il a montré comment sa Société s'investissait – hors corps gras – dans

l'accompagnement d'agriculteurs, localement en Indre, pour le développement d'une agriculture durable.

- Jean-Yves **Berthon**, dont la Société est impliquée dans différents secteurs d'utilisation de produits naturels comme il l'a très bien expliqué, a montré comment accompagner avec vertu des filières de manière éthique. Il a pris en exemple le Pérou, Madagascar, Burkina-faso et Mexique... Il n'a pas dénié les complications dues au principe de Nagoya-APA sur la protection des plantes autochtones dans leur exploitation par des compagnies étrangères. Il a pris plusieurs exemples, comme l'*Inca Inchi*, une plante emblématique des populations indigènes du nord-est du Pérou, productrice de grandes quantités d'w3. Il a également bien montré les enjeux éthiques de ces filières cosmétiques considérées comme dispensables, ce qui est à démontrer car les cosmétiques sont utilisés depuis aussi longtemps que l'Homme se « nourrit », en construisant avec les populations locales, en valorisant les co-produits, par exemple les fruits (tomates...) plus très présentables... Il a rappelé l'enjeu de la cosmétopée, à savoir la connaissance des usages cosmétiques chez populations ayant gardé d'anciennes traditions.
- Michel **Dron** a conclu en mentionnant que la nécessaire exemplarité de la protection de la planète était largement aussi vraie pour les filières cosmétiques que pour les autres filières agricoles, que les discours entendus ce jour étaient dans la même veine que les discours couramment entendus vis-à-vis des filières alimentaires et que l'association agriculture – cosmétiques avait toute sa place dans l'attention que porte l'Académie et que cette aventure avec Cosmetic valley et ses partenaires devait être continuée de différentes façons.